

RÉSUMÉ : Une expérience de rééducation des troubles du langage dans une langue africaine (le bambara) a été menée au Mali. L'évaluation des difficultés langagières dans cette langue a montré que de nombreux tests peuvent être conçus en adaptant du matériel d'évaluation d'origine française ou anglo-saxonne à condition de prendre suffisamment en compte les spécificités de la langue et de la culture africaine.

SUMMARY : An experiment in rehabilitation of language disabilities in an african tongue (bambara) was conducted in Mali. The assessment of language disorders in bambara has proved that numerous tests can be adapted from french or english material, on condition that specifics characteristics of african tongue and culture are considered.

ÉLABORATION D'UNE BATTERIE D'ÉVALUATION DU LANGAGE DANS UNE LANGUE AFRICAINE

Par Axel Morch

Axel MORCH
Orthophoniste
6, place de l'Hôtel de Ville
60600 CLERMONT

A la demande d'une association malienne s'occupant de l'enfance handicapée, et désireuse de former son personnel aux différentes techniques de rééducation, une équipe de spécialistes paramédicaux a été envoyée au Mali pendant quinze mois en 1989 et 1990. La formation de rééducateurs de troubles du langage imposait d'inclure dans le programme d'activités un département «recherche». En effet, il nous fallait pratiquer l'orthophonie dans une langue africaine : le bambara (bamanankan).

La rééducation des troubles langagiers est obligatoirement précédée d'une évaluation qualitative et quantitative de ceux-ci. La première étape de nos travaux fut donc l'élaboration d'outils d'évaluation des dysfonctionnements langagiers en langue bambara. Deux orientations s'offraient à nous :

1. Concevoir des tests de langage comme le résultat d'une recherche portant exclusivement sur les caractéristiques spécifiques aux langues et cultures africaines, sans chercher à «copier» des travaux réalisés en France ou dans les pays anglo-saxons. Ce programme très ambitieux impliquait des études approfondies dans de nombreux domaines tels que la linguistique, la pédagogie, la psychologie, la sociologie, l'ethnologie, etc... Nous n'en avions ni les moyens, ni le temps.

2. Utiliser comme point de départ à nos investigations scientifiques les tests de langage en langue française ou anglaise, et conserver ceux qui pouvaient l'être dans une société africaine en les traduisant et en les adaptant. Pour les épreuves intraduisibles ou inadaptables, il nous revenait de concevoir des tests «purement maliens», en gardant à l'esprit lors de leur conception les objectifs visés dans leur utilisation. Cette orientation, si elle peut paraître moins adéquate et moins rigoureuse que la première, avait toutefois le mérite d'être réalisable par nos soins, dans un pays n'ayant pas ou très peu de moyens pour favoriser ce type de recherche.

En choisissant la deuxième option, nous étions conscients du risque de limiter notre travail à une simple traduction du matériel d'évaluation sans suffisamment prendre en compte la nécessité de l'adapter aux particularités linguistiques du bambara et aux conditions socio-culturelles vécues au Mali.

Les principales difficultés que nous avons rencontrées furent les suivantes :

1. Absence totale de données descriptives et chronologiques concernant le développement du langage chez l'enfant bambara.
2. Méconnaissance du bambara écrit par les stagiaires orthophonistes.
3. Moyens financiers, matériels et humains insuffisants.
4. Temps limité.

Concernant le deuxième point, il faut préciser que ce n'est qu'en 1979 que quatre écoles expérimentales en langue bambara furent ouvertes au Mali. En 1987, 78 écoles expérimentales donnaient la primauté aux langues nationales, le français était enseigné comme deuxième langue (1).

Le délai de seize mois qui nous était imparti nous contraignit à mener plusieurs activités de front :

1. Alphabétisation des stagiaires en langue bambara.
2. Etude exhaustive des méthodes d'évaluation des différents niveaux fonctionnels du langage : finalités, modalités d'application, de passation, interprétation des résultats, etc...
3. Traduction et adaptation des épreuves susceptibles de l'être. Création de tests spécifiques à la langue bambara (forme et contenu). Adaptation du matériel de passation à la réalité quotidienne de l'enfant bambara.
4. Validation des tests avec des enfants normaux et handicapés, modifications éventuelles, et étalonnage des principaux outils d'exploration du langage auprès d'un échantillon représentatif de la population infantile de Bamako.

Sur l'ensemble des épreuves mis au point, nous pouvons distinguer :

- Les tests utilisés sans modification. Toutefois, il a fallu revoir la cotation, les performances des enfants maliens dans les domaines explorés ne correspondant pas généralement aux scores obtenus avec une population d'enfants français.

Ce sont des épreuves évaluant essentiellement des aptitudes instrumentales sur le plan moteur ou perceptif, ainsi que des aptitudes cognitives visuo-spaciales. Ex. : les praxies bucco-faciales, les gnosies faciales et linguales, étude de la latéralité et du schéma corporel, le graphisme.

- Les tests ayant fait l'objet d'une simple traduction et d'un nouvel étalonnage. Toutefois, quelques aménagements d'ordre linguistique (morpho-syntaxique et sémantique) ont été nécessaires. Ce sont des épreuves évaluant essentiellement la compréhension. Ex. : épreuves de compréhension «les canards», «les couleurs», «les jetons» (2), compréhension de structures syntaxiques.

- Les tests ayant été créés de toutes pièces en fonction des caractéristiques du bambara et des conditions socio-culturelles maliennes. Ex. : examens des gnosies auditives, des gnosies auditivo-phonétiques, de l'articulation, épreuve de vocabulaire en dénomination et désignation, compréhension de phrases avec élongation propositionnelle, récits d'une histoire courte, d'une histoire en images, génération de phrases, rétention de phrases.

Vue dans une perspective heuristique, le programme de recherche que nous avons entamé doit :

- Développer les techniques de rééducation des troubles du langage chez les enfants déficients (mentaux, auditifs, etc...) en langue bambara.

- Aboutir à une meilleure connaissance du développement du langage chez l'enfant bambara, et ainsi agir sur l'élaboration d'une nouvelle méthode d'enseignement du bambara pour les premières années scolaires.

- Fournir des outils (matériel pédagogique) aux institutrices chargées de l'enseignement pré-scolaire.

- Encourager les autres pays africains à adopter une politique de réhabilitation des troubles de la communication des personnes handicapés dans les langues nationales.

Références



— 1. CISSE B. S. : «Evolution de l'enseignement et des langues nationales au Mali», dans «Langues africaines et enseignement du français, innovations et expériences», ACCT-CIAVER, 1988, p. 162-170.

— 2. CHEVRIE-MULLER C., SIMON M., DECANTE P. : «Epreuves pour l'examen du langage», Centre de Psychologie Appliquée, Paris, 1981.